

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **41 (1933)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIBLIOGRAPHIE

---

### L'Antéhistoire.<sup>1</sup>

« Ce livre, dit l'auteur, est le fruit d'une initiation de plus de vingt années dans les sciences traitant des origines de notre globe et des êtres qui le peuplent. Il est tout à la fois une synthèse et une critique.

» Une *synthèse* parce qu'il a la prétention de rassembler en une discipline unique — pour laquelle l'auteur crée le terme d'*antéhistoire* — toutes les connaissances historiques et scientifiques qui permettent maintenant à l'homme d'ajouter une longue préface à ses annales écrites.

» Une *critique* parce qu'il veut faire la part exacte de ce qui est acquis en ces matières et de ce qui est supposé. Trop de vulgarisateurs, trop de savants même ont traité de ce sujet comme si tout y était la certitude, alors que la vérité est qu'on part de la science pour aboutir au mystère. »

L'auteur nous donne d'abord un aperçu du domaine et de l'étendue de l'antéhistoire, puis une revue très claire des différentes périodes de cette dernière dès l'origine de la terre jusqu'à la sixième époque (ou quaternaire) où l'homme apparaît, et à la septième (celle du bronze) où l'on voit se former les civilisations orientales. C'est ensuite la découverte du fer, l'invention de l'alphabet, les premières inscriptions et le commencement de l'ère historique. Il nous donne ensuite des renseignements nombreux sur la documentation très variée de l'antéhistoire et sa philosophie (théorie de l'évolution, origine des espèces, le phénomène vital, l'ascendance de l'homme, etc.). Il en arrive enfin à la naissance des sociétés humaines, à l'origine de la religion, à la famille primitive et aux premières institutions.

Comme on le voit, il s'agit là d'un travail d'ensemble considérable, condensé dans un volume d'environ 250 pages, d'un exposé d'une grande clarté et d'une réelle objectivité qui en rendent la lecture attachante et agréable.

<sup>1</sup> Dr Henri Joliat : *L'Antéhistoire. Synthèse et critique du problème des origines et de la théorie de l'Evolution*. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

### Regards sur nos destins. <sup>1</sup>

M. Emile Küpfer, professeur au Collège de Morges, vient de faire paraître, aux éditions de la Baconnière (Neuchâtel), sous le titre *Regards sur nos destins*, huit causeries données en conférences publiques pendant la guerre et récemment encore.

Le propos de l'auteur est de retremper l'esprit national dans ses sources — chose bien nécessaire de nos jours — en montrant l'effort accompli par nos ancêtres vers la liberté, cette liberté dont les aspects essentiels à nos yeux sont le fédéralisme et la démocratie. Aidé de ce fil directeur, M. Küpfer suit les événements dès les origines jusqu'à l'après-guerre. Ne pouvant pas, en deux cents pages, consacrer de longs développements à tant de faits connus, ou censés connus, il s'est borné à marquer les grandes étapes de l'évolution. Il met en évidence le jeu des forces profondes qui, à travers tant d'obstacles et de crises graves, ont concouru à produire l'unité actuelle de la Suisse, où s'harmonise notre riche diversité.

Etant donnée cette diversité même, la guerre mondiale semblait devoir être pour la Suisse une épreuve mortelle. M. Küpfer montre que si, malgré des secousses qui ont « labouré nos âmes », notre patrie en est sortie intacte, elle le doit avant tout à la solidité du lien moral forgé par des siècles de vie commune.

Toute la huitième causerie, consacrée à la guerre mondiale et à l'après-guerre, est d'un grand intérêt. Elle contient entre autres une analyse pénétrante et objective des divergences entre Suisses romands et alémaniques, et de leurs causes psychologiques.

En appendice, l'auteur expose le problème si discuté des origines de la Confédération et les théories récentes de M. Karl Meyer, qui établit des concordances importantes entre les actes authentiques et les récits traditionnels.

Ce petit livre, on le devine longuement médité ; on le sent empreint d'un patriotisme clairvoyant. L'érudition y est sûre, sans être indigeste ; le style en est clair et nerveux.

H. M.

<sup>1</sup> Emile Küpfer : *Regards sur nos destins*. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.